

*Conférence (en visioconférence) sur le développement moteur de l'enfant
et la motricité libre – Édith Lorenz – psychomotricienne
Relais Du Bocage Cénomans*

La conférence s'est déroulée le mardi 1 décembre 2020 en visioconférence de 20H30 à 22H30. Elle s'est déroulée en deux parties : la première, Édith Lorenz a développé la thématique autour de notions de développement psychomoteur et dans un second temps, elle a répondu à des interrogations à partir de situations réelles. Un petit mot sur l'intervenante. **Édith Lorenz est une psychomotricienne exerçant en PMI sur Paris.** Elle est formatrice pour l'association « Bien-être, Formation et Recherches » fondée en juin 2004 dans le prolongement de l'Éveil du tout-petit et des actions de formation initiées par Janine LEVY dans les années 70. **L'association appelle à revisiter les fondamentaux de la psychologie développementale et de la psychanalyse, dans les enjeux de la triade professionnels-parents-enfants, révèle la variété et la transversalité des pratiques.**

Première partie :

Tout d'abord, une petite reformulation du concept de motricité libre. Le terme date des années 70. **Janine Lévy**, kinésithérapeute, parle de « gymnastique du premier âge » à travers un livre où elle donne une méthode d'éveil par le mouvement qui ne force pas le rythme naturel mais le suscite, l'accompagne et le provoque. Selon elle, éveiller par le mouvement, c'est doter l'enfant d'un « corps plus beau, d'une aisance plus grande ». C'est le mettre au monde une seconde fois. A la même époque, une **pouponnière hongroise Lóczy** mène une étude sur les orphelins de guerre et leurs prise en charge. L'étude souligne l'importance de la relation affective privilégiée durant les soins et la valeur du jeu libre et de l'activité autonome. (**Approche Pikler-Lóczy**). Quant à **Albert Grenier**, médecin psychiatre, il parle de « motricité libérée du nouveau-né » en mettant en avant la libération de la motricité réflexe du tronc cérébral en établissant une communication intense avec l'enfant.

En résumé, la motricité ça ne s'apprend pas, ça s'expérimente !

La motricité libre permet de découvrir son corps et ses limites. Il faut savoir qu'en l'espace de 4 ans le corps de l'enfant va doubler sa taille ! Il devra donc revisiter ses limites régulièrement. C'est pour cette raison que l'enfant joue souvent sous les tables, cherche à atteindre les poignées de porte ou les interrupteurs... Se baisser, esquiver les obstacles, varier la vitesse d'exécution du mouvement, se cogner, tomber... sont des expériences nécessaires à l'enfant pour qu'il s'adapte en fonction de l'espace et de son environnement. **Il mettra à jour sa perception de son corps en fonction de son grandissement.** Cela passe également par la découverte de ses extrémités : mains et pieds.

Notion importante : **la psychomotricité**. L'enfant organise ses mouvements en se déplaçant et grâce à la motricité fine (mouvements de précisions qui sollicitent les petits muscles, notamment ceux de la main et des doigts). **La psychomotricité étudie les interactions entre perception, sentiments, pensée, mouvement et comportement. Elle observe la façon dont ces interactions se manifestent sur le plan corporel et influencent le mouvement.** Elle prend en compte l'environnement physique, social et culturel et ses influences sur le corps humain. A savoir : les

enfants qui vivent à la campagne ne bougent pas pareil que ceux qui vivent en ville qui sont dans un environnement plus standardisé ou tout du moins régulièrement identique. Comme il existe une différence entre les enfants de la montagne et de la mer. (Cf: documentaires sur le sujet dans le glossaire de fin).

L'enfant découvre son espace d'action, il se fait sa propre représentation du monde et de l'espace. **Pour cela, plus il aura de liberté d'action plus ses représentations seront meilleures et précises.** Les notions de distances, se mouvoir dans l'espace, gérer les obstacles sur son chemin... sont importantes pour développer plus tard son sens de l'orientation et en tant qu'adulte pouvoir utiliser des plans ou cartes.

La motricité permet la rencontre de l'autre. Cela passe par l'imitation, l'observation de l'autre ou la coopération, selon le développement de l'enfant. La rencontre et l'éloignement sont deux notions complémentaires : la distance que l'enfant va mettre avec l'adulte pour mieux revenir, pour s'éloigner encore plus... On l'observe régulièrement dans des périodes d'adaptation par exemple. **Le laisser faire ses propres expériences permet de développer son autonomie et son libre choix d'action.**

Grâce aux mouvements, l'enfant va construire sa relation au temps. La représentation du temps, comme on l'entend en tant qu'adulte, est difficile pour l'enfant. **Il ne sera pas en capacité de se représenter le temps sur une montre ou une horloge, par exemple, avant environ 7 ans.** Sa construction du temps, avant cet âge, passe par l'activité et se fera en fonction de sa motricité et du temps qu'il a pour la penser. Toutes ses actions vont lui permettre de construire une notion du temps. Pour cela, il est important de lui laisser la possibilité de mener ses actions à son terme, le laisser du temps et de l'espace de liberté pour l'aider dans sa construction.

Le développement psychomoteur de l'enfant. Il faut le connaître pour respecter les étapes. Il n'est pas nécessaire de connaître la grille de développement par cœur et de les associer à un âge précis. **Chaque enfant a son évolution propre, certaines étapes seront plus longues en acquisition pour certains et pour d'autres non.** Le principal c'est de connaître ses étapes pour les accompagner au mieux. Certaines étapes sont développées au même âge mais pas de la même manière par les enfants et il n'est pas utile d'intervenir. **Attention, intervenir peut modifier le cours de l'évolution de l'enfant.** Aider à la marche, par exemple, ne permet pas à l'enfant d'acquérir de bons points d'appui sur les pieds, la position de la colonne vertébrale n'est plus droite mais en courbure, le poids du corps est mal repartí.

La première étape du développement chez l'enfant est la découverte de la main. In utero, il est possible que bébé suce déjà son pouce. Lors de l'allaitement, on observe déjà l'approche de la main sur le sein de la maman pendant la succion (comme lors de la prise d'un biberon), également quand il s'accroche au doigt de la personne qui le tient dans les bras. Un jour, il découvre que ça lui appartient et que son mouvement lui procure des sensations internes associées. Il découvre une main puis une deuxième. Cela passe par la symétrie du mouvement lorsqu'il rejoint les mains pour les porter à sa bouche. **Il prend conscience de son corps petit à petit.** Puis arrive le moment où les pieds vont venir au contact de sa bouche. La souplesse dont il dispose à cette étape s'appelle de l'hypotonie, elle se perd à la fin du dernier semestre pour laisser place à une tonicité nécessaire à l'acquisition de posture. Il découvrira et développera par la suite ses muscles fléchisseurs. **Chaque programme de motricité est propre à l'enfant.**

Parlons des appuis dorsaux qui sont importants à connaître pour maintenir son dos. Le dos est une partie de notre corps que nous ne pouvons pas voir, même en se contorsionnant nous

n'auront jamais une vision globale de ce qui le compose. Bébé doit bouger, mettre ses pieds dans sa bouche, se mouvoir en fonction de ses capacités, découvrir la motricité symétrique et asymétrique (symétrie : les deux mains ou les deux pieds en même temps, asymétrie : alternance des mouvements droit/gauche). **Pour favoriser cette mouvance, il faut éviter les coussins à proximité de l'enfant et le placer à plat dos sans qu'il soit contenu.** Il est important qu'il puisse avoir une mobilité et il faut la favoriser au maximum et ne pas immobiliser le corps avec des accessoires (le plus possible). Il existe des cas particuliers où on a envie d'intervenir : les positions intermédiaires, comme le passage du dos au ventre. Nous avons envie de donner un coup de pouce ! **Il faut le laisser faire, cela lui permet la maîtrise de sa personne, de sa pensée et le mouvement de bascule est important pour lui.** C'est son plaisir, sa maîtrise et nous pouvons l'accompagner par la parole en mettant des mots sur ses actions, sur ses frustrations et en l'encourageant dans sa quête.

L'extension et les déplacements : l'enfant après avoir exploré ses capacités motrices en rampant au sol, va vouloir adopter un nouveau mode de déplacement. La verticalité permet de changer de point de vue, de changer le contact avec le sol. Pour en arriver à cette étape, il va pousser sur ses pieds et ses mains et chercher à soulever ses hanches et se redresser. Le quatre pattes est une asymétrie en alternance : les appuis changent en mouvement (un genou, une main opposée puis l'autre genoux...). **L'enfant va acquérir la position assise grâce au quatre pattes.**

La verticalité commence concrètement avec la position assise. S'en suit une alternance quatre pattes- assis jusqu'à la maîtrise. Petit à petit il va se hisser sur ses genoux, chercher des appuis pour s'accrocher aux objets stables à sa portée, comme par exemple, les chaises, le canapé, la table basse ou même les meubles... Tout objet auquel il pourra s'agripper pour se mettre debout.. Ses déplacements verticaux se feront latéralement (asymétrie, déplacements sur les cotés – **déplacement en crabe**) mais également frontalement avec une alternance des membres droits/gauches. L'enfant devra se détendre et détendre ses muscles fléchisseurs pour revenir à une **position « chevalier servant »** puis se remettre à quatre pattes et se tendre pour se redresser. Lorsqu'il aura compris ce principe il va continuellement alterner les positions assis/débout. **Le déplacement frontal viendra en poussant un objet** (une chaise, un chariot, un trotteur...) **ce qui lui permettra d'appréhender son poids et son équilibre.** La dernière étape, la plus complexe, sera de se lâcher pour marcher. Cette étape adviendra quand l'enfant aura dépassé la peur de chuter en avant. C'est une acquisition qui se fait entre 9 et 18 mois avec une moyenne vers 14-15 mois. Il est intéressant d'observer la marche : est-elle stable ? Comment marche-t-il ? Le développement des points d'appuis, des sensations associées aux pieds... La marche peut être freinée par la crainte de l'enfant de ne plus être porté, il doit renoncer à cela pour l'acquérir. **Si l'enfant manifeste le besoin ou l'envie, malgré cette acquisition, de repasser au quatre pattes, laissez le faire !** Ce n'est pas grave, il n'est pas utile d'intervenir et il faut le laisser faire sans pression. Nous ne connaissons pas les pensées de l'enfant, peut-être qu'il a besoin de repasser par certaines anciennes étapes pour approfondir ses connaissances et perfectionner son apprentissage.

L'importance d'être pieds nus : les points d'appui sont plus précis et la qualité des sensations meilleure. Pour le développement de l'équilibre et de son corps, les chaussettes, chaussons et chaussures sont gênant(e)s. Pas adapté(e)s, lourd(e)s, manquant de souplesse... Et sortons de l'idée reçue que le rhume s'attrape par les pieds ! **On ne s'enrhume pas par les pieds même lorsqu'ils sont frais !** Le bon indicateur de température ne se trouve pas au niveau des extrémités mais vers le dos ou la poitrine.

Revenons sur **la position assise.** Elle permet de développer le regard et le champ visuel. Le regard est fait pour être vertical (notion de verticalisation du regard). Cette position permet de libérer les mains. C'est une énorme acquisition au cours de l'évolution de l'humain et c'est ce qui nous différencie de la plupart des animaux. Cela nous a permis de créer des outils propres à notre

espèce par la suite. **Attention à ce que l'enfant ne reste pas bloqué dans cette position (comme les autres) s'il ne l'a pas acquis par lui même. Cela le met dans une condition de dépendance de l'adulte.** Il faut donc le laisser découvrir seul et résister à utiliser des accessoires qui entretiennent cette dépendance (coque, transat hors repas, coussin boudin, youpala...). Pour exemple, **le youpala, endommage les ligaments, arque les jambes, désaligne les pieds par rapport au reste du corps (pieds en arrière), ne permet pas à l'enfant d'acquies un équilibre au niveau des pieds (ils sont souvent sur la pointe des pieds)...**

Durant la 2ème année de vie, la marche va permettre de nouvelles expériences. Comme par exemple, la marche alternée dans les escaliers. Jusqu'à l'heure, l'enfant a pu s'adapter à cet exercice en se maintenant stable avec les mains et en y allant pied après pied. Là il va être en capacité de descendre et monter en alternant les pieds, ce qui suppose un équilibre unilatéral acquis (se mettre sur un pied puis l'autre). Cela va être l'occasion également de commencer à appréhender le « pédalage ». **En ce qui concerne l'apprentissage du vélo, la draisienne est un outil de transition adapté.** C'est le même mouvement que la marche et lorsque cela est acquis, il ne restera plus qu'à mettre les pieds sur les pédales et découvrir le mouvement de roulement pour avancer avec la force qui s'impose. **Attention au trotteur à pousoir qui enferme l'enfant dans une dépendance à l'adulte.** On observe souvent le parent poussant l'enfant qui a les pieds qui pendent dans le vide ou au tricycle qui a une mauvaise répartition poids et force nécessaire pour avancer (nous avons tous expérimenté la difficulté d'avancer avec un pédalo. La position du corps en retrait par rapport aux pédales n'est pas adaptée et rend la tâche complexe. De plus le tricycle n'a pas la même stabilité que le vélo qui dispose de seulement deux roues).

Concernant la maîtrise du corps, la deuxième année est une phase d'exploration ! Pousser, porter, tirer... Et l'acte est recommencé jusqu'à son acquisition complète. Parfois, cela peut être incompréhensible pour l'adulte, ce recommencement perpétuel, mais en observant bien l'action, on peut observer les variantes (vitesses différentes, le recadrage du mouvement voire l'éviction d'un obstacle ou des trajets différents...).

Abordons un outils qui pose des questions : le toboggan ! Mais pourquoi donc l'enfant s'entête-t-il à vouloir monter par la pente ? C'est important pour lui. Monter est une action de maîtrise de son corps et de ce qui se passe. Au contraire, descendre est une action qui demande du lâcher prise, c'est comme se jeter dans le vide et se laisser aller, c'est compliqué. Il est important de ne pas intervenir ou de ne pas mettre l'enfant en haut du toboggan pour ne pas le mettre en difficulté. En réalité, il n'y a pas de bon ou de mauvais sens. **L'enfant expérimente physiquement cet objet et appréhende la notion de résistance.** Que se soit de monter ou descendre, tout est difficile pour lui. L'adulte peut l'accompagner en verbalisant son action, en l'encourageant ou en lui proposant de retirer ses chaussettes pour grimper plus aisément. Lorsque l'action d'un enfant empêche d'autres enfants de descendre, l'adulte peut intervenir en informant l'enfant qu'il y a un temps pour grimper mais que ce n'est pas le moment car d'autres enfants attendent de pouvoir descendre.

Autre notion : **les limites.** Quelques outils sont intéressants **pour comprendre les limites de son corps** comme le tunnel, les jeux en boîte en carton, les parcours de motricité... Tout ce qui permet d'expérimenter **le dedans/dehors** également. La notion de limite passe également par ce qui est **possible/impossible** et **ce qui est permis ou non.** Laisser la motricité libre est intéressant dans cet apprentissage mais attention, **l'enfant a besoin de règles adaptées à sa taille pour être protégé !** Il faut respecter son rythme mais c'est important de donner des limites vis-à-vis des risques car il ne les a pas encore acquise. **Il est important de connaître ses propres limites en tant qu'adulte pour ne pas interférer dans l'action de l'enfant par peur.** Par exemple : un enfant

cherche à monter sur une chaise d'adulte. Plutôt que d'intervenir en le descendant, rester à proximité de lui en lui disant que c'est une action difficile et que vous restez à côté de lui car vous avez peur. Dans cette situation l'enfant comprend que vous êtes là mais aussi que vous le soutenez dans sa nouvelle découverte. Et quelle joie quand il réussit et que vous le félicitez ! **Avant d'intervenir, posez-vous la question : j'interviens parce que l'enfant risque quelque chose ou parce qu'il y a un danger réel et immédiat ?** L'enfant a besoin de faire ses propres expériences et c'est face à des difficultés qu'il apprend de ses erreurs. Par ses biais là, il pourra se réadapter et tenter une nouvelle approche.

La 3ème année est une phase de développement du langage, de créativité, de jeux d'imitation et de début de la notion de coopération. Attention, **le partage s'acquiert vers 4-5 ans, l'enfant de moins de 3 ans n'est donc pas en capacité de se mettre à la place de l'autre.** Pour faciliter la coopération, il est nécessaire d'avoir des jeux identiques en plusieurs exemplaires (même taille, forme et couleurs!). C'est une phase où le jeu que l'autre enfant a dans ses mains est très attractif : l'objet est vivant ! C'est donc ce jeu que l'enfant veut et va chercher à obtenir. Pour faciliter les interactions sans créer de la frustration, vous pouvez accompagner l'enfant en proposant un jeu identique et en mettant des mots sur ce qu'il ressent. Ex : « P. je comprends que c'est la voiture rouge que J. a dans les mains que tu souhaites. Comme il joue avec, je te propose cette autre voiture rouge si tu veux. Oh ! Regarde comment elle roule vite ! ». **Lier la parole à l'action de l'objet pour le rendre tout aussi attractif que ce qu'il convoitait !**

La grille d'acquisition correspond à une moyenne, **ce n'est pas une image figée et il faut la remettre dans le contexte vis-à-vis de chaque enfant.** Chaque enfant évolue selon sa propre grille. Certains apprentissages seront plus longs que d'autres. Il se pourra que l'enfant se concentre davantage sur une acquisition plutôt qu'une autre. **Il est inutile de comparer les enfants entre eux et cela peut être néfaste pour leur construction.** Cette grille est à connaître pour comprendre le cheminement du développement mais certaines étapes peuvent ne pas être visibles par l'adulte. Il y a beaucoup d'apprentissages différents qui s'entremêlent. L'enfant va donc stopper un apprentissage pour en acquérir un autre, il peut arrêter pour y revenir plus tard. **Un apprentissage à la fois, cela demande beaucoup d'énergie !**

Pour résumer : explorer c'est bouger, toucher et manipuler ! Les motricité globale et fine sont liées. **Il faut organiser les espaces en fonction de l'acquisition de l'enfant et le laisser recommencer autant de fois que ça lui sera nécessaire.** Tant que ça les questionnent et les intéressent il faut les laisser faire. Ils alternent les centres d'intérêts et peuvent revenir à des étapes d'avant pour approfondir leur connaissances. Ce n'est pas parce qu'un enfant sait marcher qu'il ne va pas revenir au quatre pattes. Ce n'est en aucun cas pour embêter l'adulte c'est sûrement qu'il n'a pas fini de découvrir toutes les opportunités que cela lui apporte.

Un enfant va puiser beaucoup d'énergie en se concentrant. Il est donc important de lui laisser la possibilité de bouger pour mieux revenir se concentrer. C'est lui permettre de prendre une « récréation » quand il en ressent le besoin et de lâcher ses tensions. L'enfant va se réguler seul afin d'éviter les surtensions. Lui laisser la souplesse de passer de l'un à l'autre est importante. **La concentration n'est pas que dans les actions fines mais également dans les actions motrices.**

L'accompagnement selon Winnicott passe par le regard. C'est en s'émerveillant que le plaisir est partagé. **Nous sommes le miroir de l'enfant, il se sent compétent à travers notre regard.** Les paroles encourageantes et bienveillantes sont à privilégier sans oublier de mettre un cadre verbalisé par des règles claires. **Il faut pouvoir se remplir du plaisir des choses incroyables que l'enfant peut faire !**

2ème partie :

Edith Lorenz nous a proposé de répondre à nos interrogations. Voici les questions suivies de leurs réponses.

- **Que faire quand les enfants sont assis par les parents ?** → C'est une position qui n'est pas acquise par l'enfant, elle est donc très frustrante pour lui. Il est important de le remettre en position allongée sur un tapis, mettre des jeux sur chaque côté de son corps et s'asseoir à côté de lui. **Si cela est trop difficile pour l'enfant, alterner les positions assises et allongées, pour progressivement l'amener à accepter la position allongée.** Un exercice sur la table à langer est proposé : faire un déroulement progressif des positions. Asseoir l'enfant et exagérer le mouvement pour l'allonger en décomposant celui-ci (assis – rotation sur le côté poser point par point jusqu'à arriver à la position allonger). Répéter l'action dans le sens contraire pour l'aider à se redresser. Solliciter l'aide de l'enfant en lui demandant d'accompagner l'action.
- **Que faire si l'enfant se déplace sur les fesses ?** → C'est déjà une bonne chose ! Il découvre qu'il peut bouger ! **C'est positif car il y a mise en mouvement maintenant il faut l'aider à réinvestir ses jambes.** Toujours sur la table de change, aider l'enfant à ressentir ses jambes en lui proposant des mouvements de pédalage par exemple. **Lui chatouiller les pieds permet de retrouver des sensations et de remettre les jambes dans un schéma de compréhension du corps et lui permet de voir que les jambes servent à bouger.** On peut lui proposer un jeu d'équilibre également : l'enfant est en position ventrale à califourchon sur un boudin ou sur la jambe de l'adulte. Cela permet de travailler l'équilibre et le basculement, ses jambes permettront de donner du mouvement.
- **Que faire quand l'enfant est assis avec les jambes en W ?** C'est une position assise que l'enfant découvre en reculant lorsqu'il est à 4 pattes. On peut l'aider en replaçant ses jambes devant, en faisant attention à ses hanches lors de la manipulation ! Il est important qu'il ne conserve pas trop longtemps cette position, verbaliser le pourquoi tout en réalisant l'action lentement. Si l'enfant n'a pas de stabilité en dehors de cette position, faire l'exercice de basculement sur la table de change énoncé plus tôt et **essayer de lui placer les jambes en tailleur ouverte plutôt que trop droite (les jambes doivent être un peu arquées).**
- **Comment faire comprendre aux parents les dangers du Youpala ?** → Il y a de gros **risques de chute**, surtout dans les escaliers. On le retrouve également dans les **risques de brûlure** car l'enfant est à la hauteur des fils électriques et donc peuvent tirer sur le fil de la bouilloire par exemple ou du fer à repasser. Avant d'aborder le sujet avec les parents, il faut comprendre leur volonté d'accélérer l'évolution de leur enfant. Beaucoup d'adultes pensent qu'on peut aider les enfants en leur épargnant les échecs ou en diminuant les étapes dans certaines acquisitions (souvent assis et la marche). **Il faut rappeler que la dynamique d'acquisition est très importante car elles sont des découvertes pour l'enfant mais également un moyen de développer leur adaptabilité.** La frustration n'est pas mauvaise pour l'enfant, au contraire dans une certaine limite, elle est moteur d'action. Ses efforts sont par la suite récompensés ! La confiance en soi s'acquière, également, par l'expérience du corps.
- **Que faire lorsque l'enfant marche sur la pointe des pieds ?** → Si l'enfant est prématuré et

qu'il a été longtemps en couveuse, il a longtemps été immobile et il n'a pas pu tester certaines positions dans le ventre de la maman. C'est également une des conséquences du youpala. **Vous pouvez le laisser marcher pied nu pour qu'il puisse retrouver les sensations sous ses pieds et pourquoi pas le laisser marcher dans le jardin sans chaussures !** Si cela n'est pas concevable pour vous, il existe des dalles de motricité avec des aspérités différentes (billes, vagues, poils... Elles sont conçues pour et ne font pas mal lorsqu'on marche dessus).

- **Es-ce qu'utiliser un anneau ou un siège de bain pour bébé nuit à son développement ?** L'objet est là pour rassurer les parents. Hormis cela, **il n'a pas son utilité pour le bébé.** Si vous souhaitez l'accompagner dans sa motricité libre vous pouvez allonger bébé dans un petit peu d'eau et le laisser jouer à plat dos, même lorsqu'il y a un autre enfant dans le bain ! Même dans cette situation les interactions et échanges sont possibles !
- **Que faire lorsqu'un bébé est immobile sur le dos à 10 mois ?** → Peut-être que l'origine du problème c'est que l'adulte (ou un autre enfant) anticipe trop ses besoins. Si le bébé en position ventrale bouge et s'amuse mais « s'ennuie » en position dorsale, il faut susciter son désir. **Il faut partir de son désir pour susciter un intérêt et donc le mouvement.** Ce n'est pas alertant car l'enfant sait se mouvoir dans d'autres positions, toutefois cela doit être surveillé.
- **Est-ce un problème que l'enfant soit assis en chaise haute lors du repas ?** → être vigilant aux points d'appuis de l'enfant. A-t-il une tablette pour mettre ses pieds ? Parallèlement si la chaise est au sol. **Il faut veiller à ce que son dos soit bien appuyé contre l'assise et que ses pieds soient posés à plat au sol ou sur un repose-pieds.** Dans le cas contraire, la position n'est pas confortable. En chaise haute, vous pouvez laisser l'enfant mettre ses pieds sur vous. L'important c'est que l'enfant ait des points de contacts avec le sol (pour pouvoir tester l'action de repousser le sol) soit avec l'adulte (le contact peut être visuel ou tactile).

Les échanges se sont terminés sur des remerciements de part et d'autres. Tous les participants ont été ravis par la conférence malgré le format virtuel.

Glossaire :

- **Albert Grenier**, médecin psychiatre « La motricité libérée du nouveau-né : ses prolongements au quotidien pour le confort et la surveillance neurologique » - édition Médecine et Hygiène paru le 30 septembre 2000.
- **Janine Lévy**, kinésithérapeute « l'éveil des tout-petits : « gymnastique » du premier âge » - édition Seuil paru en 1972.
- **Emmi Pikler**, pédiatre – collections livres érès – collection 1001 et + - collection de films sur la méthode Pikler-Lóczy
- Films sur le développement des bébés selon leur environnement - « Bébés » film documentaire d'**Alain Chabat** – Documentaire « Bébés du monde » par **Emmanuelle Nobécourt, Claire d'Harcourt et Béatrice Fontanel.**
- **Donald Winnicott**, pédiatre et psychanalyste. Il a écrit beaucoup de livres sur le développement des enfants et la relation avec l'adulte.